



Lamartine à l'hôtel de ville (1848).

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

LAMARTINE A L'HOTEL DE VILLE

(Février 1848)

A peine le Gouvernement provisoire avait-il publié la proclamation sur la question du travail, qu'un grand tumulte éclata sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Des groupes criaient : « Le drapeau rouge ! le drapeau rouge ! » et la foule pénétra dans l'hôtel, une bannière rouge en tête. L'instant était décisif ; il s'agissait de savoir si l'étendard de la Révolution et de la France moderne allait disparaître devant un drapeau sectaire ; si toute tradition se rompait, et si la société s'abîmait dans l'inconnu.

Lamartine se fraya un passage jusqu'au grand escalier, du haut duquel il parvint, par de pénibles efforts, à se faire entendre de la foule. Il entreprit de calmer cette multitude frémissante en faisant appel aux sentiments de concorde et d'humanité qu'elle avait montrés dans sa victoire de la veille ; il conjura le peuple de ne pas lui commander de changer le drapeau de la nation et le nom de la France :

« Le gouvernement, s'écria-t-il, mourra plutôt que de se déshonorer en vous obéissant... Je repousserai jusqu'à la mort ce drapeau de sang... Le drapeau rouge n'a jamais fait que le tour du Champ-de-Mars, traîné dans le sang du peuple en 91 : le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec le nom, la gloire et la liberté de la Patrie ! »

Ces hommes passionnés et mobiles éclatèrent en acclamations, et ils abattirent leur drapeau.

HENRI MARTIN.

ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

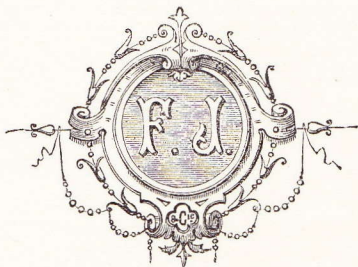
SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

M DCCC LXXXVII



Lamartine à l'Hôtel de Ville.

la déchirer! — Effacez donc, s'écriait un autre, le chant de la *Marseillaise!* » Ledru-Rollin défendit, avec plus de passion qu'aucun de ses collègues, « le drapeau de la Convention, le drapeau qui a guidé les citoyens aux premières batailles de la République contre les rois coalisés! »

Le décret de la veille fut maintenu.

On n'a pas exagéré l'importance de ce débat; mais on en a souvent méconnu le vrai caractère. Un bien petit nombre d'hommes

apportaient là des sentiments farouches et des intentions sinistres. Pour la plupart de ceux qui réclamaient le drapeau rouge, il ne s'agissait nullement d'un insigne de terrorisme et de vengeance, et rien au monde ne serait plus injuste que d'accuser Louis Blanc d'avoir voulu relever les échafauds. Le nouvel étendard à la couleur brillante et unique était, pour ses partisans, l'emblème de l'unité d'une société nouvelle, qui rompait avec 89 comme avec l'Ancien Régime;

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN.

TOME SIXIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.